

## Apprentissage des compétences de base dans les dispositifs de droit commun : quelles pratiques pédagogiques ?

### Pas à pas, le faire, le lire, l'écrire

#### Groupe régional Franche-Comté

#### Résumé :

« *Pas à Pas, le faire, le lire, l'écrire* », est un dispositif de lutte contre l'illettrisme mis en place par l'Association du Centre de Beaumotte en Franche-Comté, en partenariat avec 2 centres de formation du même secteur ( Synergie Formation et l'Atelier de Pédagogie Personnalisée de l'Association du Pays des 7 Rivières), sur une période de 8 mois.

Dans un contexte International ( Action Jeunesse pour la Paix), National (Solidarités Jeunesses) et Régional, une équipe de 6 permanents militants aidés par de jeunes volontaires internationaux ont pris en charge sur le site de Beaumotte 8 personnes en grande difficulté d'insertion sociale et professionnelle ; de l'hébergement à l'acquisition des savoirs de base . Dans un contexte de vie collective, une approche pédagogique originale, la Pédagogie d'Education Populaire, est constituante du projet de base dans le dispositif, caractérisant la manière d'appréhender les individus en les prenant chacun dans leur globalité, aucun de leurs problèmes n'étant occulté ( illettrisme, santé, familiaux ...)

5 modules sont proposés au public accueilli :

- chantier insertion
- positionnement et réactualisation des connaissances de base
- projet professionnel et technique de recherche d'emploi
- ouverture sur l'international
- vie pratique et sociale

A l'issue de cette période, les stagiaires ont tous progressé dans l'acquisition de l'autonomie, retrouvé une certaine confiance en eux et ont développé leur envie d'apprendre ce qui permet de penser, qu'à plus long terme, ils s'autoriseront à organiser leur vie sociale et professionnelle.

"*PAS à PAS, le faire, le lire, l'écrire*" , est un dispositif de lutte contre l'illettrisme mis en place par l'Association du Centre de Beaumotte, en partenariat avec Synergie Formation et l'Atelier de Pédagogie Personnalisée de l'Association du Pays des 7 Rivières. Cette première expérience a duré 8 mois du 01 décembre 2003 au 31 juillet 2004 (l'action sera renouvelée dès l'automne 2005).

Suite à différentes actions communes, les trois partenaires proposent la mise en place d'une action de formation de lutte contre l'illettrisme alternant remise à niveau, remise en activité sur des ateliers de type chantier insertion, travail sur le projet professionnel et sur les problématiques sociales et culturelles : l'ensemble ponctué de deux périodes en entreprise.

Ce dispositif reçoit des financements européens alloués dans le cadre du programme LEADER+ (insertion sociale et professionnelle des jeunes et des femmes en difficulté du Pays des 7 Rivières) ainsi que des financements dans le cadre du Programme IRILL.

**Le contexte, le public, la pédagogie.  
Les spécificités, l'évaluation de l'action.**

Plusieurs éléments caractérisent ce dispositif de lutte contre l'illettrisme : le contexte international, national et régional ; le public accueilli, les différentes modalités pédagogiques et la coordination entre les opérateurs. L'analyse de la pratique a fait ressortir les effets et les impacts sur le public ainsi que les spécificités de l'action.

Créée en 1979, l'Association du Centre de Beaumotte porteur du dispositif "*PAS à PAS, le faire, le lire, l'écrire*", est la Délégation Régionale de Solidarités Jeunesses. Géographiquement, elle est située entre Besançon et Vesoul, en Franche-Comté, dans le petit village de Beaumotte les Montbozon (380 habitants).

Les actions régionales expriment au niveau local la dynamique promue nationalement par *Solidarités Jeunesses* et internationalement par *Action Jeunesse pour la Paix*, dans le cadre non-gouvernemental d'actions volontaires.

Au niveau National, le Mouvement *Solidarités Jeunesses* agit :

- Pour la participation volontaire de tous, particulièrement les jeunes et les plus défavorisés, à la vie sociale locale, nationale, et internationale ;
- Pour un développement local soucieux de l'individu, de l'environnement, du patrimoine culturel.
- Pour un décloisonnement inter-génération, interculturel et international.
- Pour une construction concrète de la paix.

Internationalement *Action Jeunesse pour la paix* est un Mouvement qui vise une société de justice, de paix et de solidarité humaine.

Une équipe de 6 permanents militants dont certains habitent sur le lieu, est garante du projet de l'Association avec les membres associatifs très impliqués. En plus, il faut compter avec la présence de jeunes volontaires internationaux qui viennent s'investir dans le projet sur un temps donné. Ils sont hébergés, nourris et perçoivent de l'argent de poche. Ils apportent la différence culturelle au quotidien.

L'Association du Centre de Beaumotte a pour but : la responsabilisation des personnes et leur participation volontaire dans des actions de développement et de solidarité.

L'association franc-comtoise organise des chantiers de jeunes volontaires internationaux sur les 4 départements de la Franche-Comté et des chantiers avec des public en situation d'insertion sociale, en considérant que la confrontation interculturelle peut constituer un mode de socialisation. Le principal outil de l'association est le centre de Beaumotte, centre d'accueil et d'hébergement, lieu de vie collective. Le contexte de vie collective est primordial, que les personnes soient pensionnaires ou demi-pensionnaires, tous prennent en charge les tâches quotidiennes que ce soit l'entretien des bâtiments, la cuisine, le ménage.

C'est dans ce cadre que fut pensé le dispositif "*PAS à PAS, le faire, le lire, l'écrire*", qui propose au public visé cinq modules : 1/Chantier insertion, 2/Positionnement et réactualisation des connaissances de base, 3/Projet professionnel et technique de recherche d'emploi, 4/ Ouverture sur l'international, 5/Vie pratique et sociale.

C'est dans ce cadre également que les partenaires extérieurs : Synergie Formation et l'Atelier de Pédagogie Personnalisé (APP) de l'Association du Pays des 7 Rivières ont apporté leur contribution. La formation s'est d'ailleurs déroulée principalement au Centre de Beaumotte et à la maison de Pays de Rioz où siège l'APP ( 13 Kms les séparent).

Le public accueilli constitue un groupe de 8 personnes. Ces personnes présentent les particularités suivantes : plutôt jeunes, elles rencontrent de grandes difficultés d'ordre social, sanitaire, juridique (5 sur 9), financier (4 sur 9 sont endettés), familial, psychologique, et de mobilité. Elles ont en commun d'avoir été identifiées en situation d'illettrisme. La plupart souffre d'isolement à la fois personnel et géographique. Pendant les 8 mois de l'action, ils bénéficient d'un statut de stagiaire de la formation professionnelle et perçoivent une rémunération. La rémunération (en plus d'être un élément de motivation) est une reconnaissance sociale et une contrepartie à leur prise de risque, celle de s'inscrire dans un groupe où leurs handicaps seront dévoilés tel celui de l'illettrisme.

Sur les sept stagiaires qui avaient un souci d'habitat, quatre ont été hébergés au centre de Beaumotte.

Nous avons signalés précédemment que ces personnes souffraient d'isolement, ainsi en plus de leur assiduité aux modules de la formation, leur adaptation au contexte de vie collective fut également un enjeu pour les opérateurs. L'action de groupe est positive pour eux, ils ont su y trouver leur place individuelle et leur place par rapport aux autres. Ils sont sortis de leur isolement en partageant et en échangeant leurs savoirs anciens et nouveaux dans une démarche d'acquisition commune. Partager des savoirs mais aussi des moments de vie quotidienne (nettoyer la salle de repas par exemple) leur a démontré qu'il est possible de vivre ensemble avec les différences et les difficultés de chacun. Ils ont dépassé l'a priori du premier regard et se considèrent mutuellement.

Nous pensons que ce groupe était homogène dans la prise de conscience de la nécessité de maîtriser les savoirs de base pour faire évoluer sa vie. La découverte de ce point commun a fortement contribué à la dynamique du groupe, à sa mobilisation et à son caractère solidaire.

Pour les opérateurs, la mobilisation existe grâce au sentiment de sécurité et de confiance établi et grâce à la volonté de rétablir les repères, forme de protection et de réassurance face au quotidien personnel et professionnel.

Concernant les opérateurs de l'action il est important de préciser leur engagement et l'attention particulière portée à la coordination des formateurs. La lisibilité de ce constat apparaît dans l'organisation formelle par le biais des régulations et évaluations entre eux et avec les stagiaires. A ces réunions formelles s'ajoutent des temps informels qui ont permis que s'établissent des liens très denses entre tous. De ce fait, les intervenants ont pu évoluer dans leurs propositions au service de la cohérence et de la pertinence des contenus et modalités pédagogiques. Au niveau

des stagiaires, cela a contribué à la mise en confiance et à la prise de conscience du sens de la formation. Cette manière de travailler ensemble a demandé une grande disponibilité en plus des activités propres à chacun.

Parallèlement à cette volonté d'œuvrer dans un dispositif commun, les intervenants partageaient une approche pédagogique : la Pédagogie d'Education Populaire. Cette pédagogie est constituante du projet de base dans le dispositif. Elle est à la fois un élément de l'environnement, une spécificité et une philosophie qui sous-tend la démarche.

Elle caractérise une manière particulière d'appréhender l'individu. Centrée sur l'apprenant, elle tend à valoriser le potentiel de chaque personne et à faire en sorte qu'il en prenne conscience. L'apprenant est accompagné "pas-à-pas", on se soucie de chaque absence, on l'aide à sortir d'un isolement.

Elle préconise le faire ensemble au quotidien et l'échange des savoirs. Par exemple, après le petit déjeuner et avant le début des activités chantier, savoirs de base..., tout le monde (permanents, stagiaires...) participe au ménage des locaux. Cette première activité est importante et constitue une forme d'échauffement collectif. Que ce soit par le ménage, par la rénovation locale du patrimoine bâti, par la fabrication d'un objet (lampe)...tout travail effectué doit avoir une utilité (pour l'individu ou pour la collectivité), ou être d'utilité publique. Par le biais des différentes activités, de l'alternance entre théorie et pratique, les intervenants cherchent à redonner des repères à tous, à permettre l'appropriation des lieux, à vivre le respect, à développer le dynamisme individuel et collectif.

Deux volontaires internationaux étaient responsabilisés au sein des modules internationaux, vie pratique et sociale et chantier insertion.

L'enrichissement culturel fourni par les temps de vie collective au centre de Beaumotte et par les différents modules, facilite la communication aux moments des repas, des pauses...

L'adaptation de la structure aux situations, par exemple l'accueil du stagiaire en APP ou au chantier continuera même si celui-ci devrait se trouver en stage/entreprise. Si pour certain, trouver un stage prend plus de temps, l'accompagnement reste présent.

Ces différentes valeurs contribuent à créer l'adhésion du public mais supposent aussi que dès le départ existe une réflexion sur la fin de l'action.

En conséquence, dès le début, les opérateurs comme les stagiaires réfléchissent ensemble sur l'objectif de la personne et de sa situation à la sortie de l'action. C'est aller vers l'autonomie, vers l'existence après l'action...

L'évaluation de l'action en terme d'effets et d'impacts sur le public permet de préciser les spécificités du dispositif et de mesurer les progrès obtenus.

Les spécificités sont les suivantes :

Une articulation des différentes modalités pédagogiques et de prise en charge.

Une synergie, un engagement, une coordination et des liens informels entre les opérateurs au service de l'articulation entre théorie et pratique pour une transférabilité immédiate.

Une articulation entre cadre et prise d'autonomie, autrement dit il semble pertinent de passer par des moments de prise en charge pour accéder à l'autonomie.

Une prise en charge globale de l'évolution de la personne.

Un mode d'accompagnement des stagiaires lié au contexte rural et à la caractéristique : public jeune.

La spécificité du public : nombreuses difficultés sociales et professionnelles vécues par stagiaire.

Le contexte associatif et militantisme. Le contexte vie privée, vie collective, vie professionnelle.

La proximité géographique des intervenants (actions et connaissances).

La présence de volontaires internationaux.

Une prise en compte des problématiques de mobilité des personnes avec obligation d'y remédier.

Les progrès obtenus sont les suivants :

Chaque stagiaire a progressé dans l'acquisition de l'autonomie. Certains effectuent seuls leurs démarches. Ils ont pris conscience de l'hygiène, de l'image de soi, tous sont allés au bilan de santé et quelques uns ont changé leur apparence vestimentaire.

Par rapport à un cadre posé ils ont acquis un esprit critique et d'analyse de leur environnement. Ils ont pris du recul face aux représentations, d'où une évolution des points de vue et des regards sur soi. Progressivement ils se posent moins en victime, ils dédramatisent et chacun devient acteur de sa situation personnelle.

L'acquisition de l'autonomie se lit également dans leurs initiatives personnelles, ils peuvent écrire et envoyer une carte postale, adapter une recette de cuisine...et au niveau professionnel il savent développer un réseau, être mobile.

Grâce aux objectifs liés à l'inscription de l'individu dans la vie sociale et interculturelle, les stagiaires ont développé leur envie d'apprendre et d'échanger des savoirs. Certains ont pris des *risques* en sortant de l'environnement local connu pour aller en Suède et en Auvergne. Ceci implique une obligation de s'adapter ailleurs, de travailler ce changement en dérangeant ses repères et habitudes de vie, dans un premier temps au sein du cadre collectif puis dans un deuxième temps individuellement.

En terme d'impact du dispositif sur le public visé, nous constatons que les stagiaires ont un nouveau regard par rapport à la société française. Le travail effectué durant la formation se traduit par une ouverture, une appropriation et un positionnement dans leur environnement social, politique, institutionnel... Ils ont compris qu'ils vivaient dans un cadre National et Européen. Les stagiaires prennent conscience de l'importance d'avoir une activité pour avoir une vie sociale.

Nous estimons qu'il y a eu accès à la confiance en soi, notamment lorsqu'une personne s'autorise à organiser sa vie, à sortir du cadre familial.

Ce dispositif semble apporter des réponses au niveau de l'acquisition de l'autonomie. Elle serait liée notamment au regard que l'on porte sur soi, à la confiance et à la sécurité dans le groupe, à l'articulation entre cadre et prise d'autonomie.

Ont participé à ce travail pour la région Franche-Comté :

Philippe ABRANT, Association du centre de Beaumotte, Beaumotte  
Didier BELLI, Mission locale/PAIO/Espace Jeune, Dole  
Virginie CADIOU, Association du centre de Beaumotte, Beaumotte  
Luce CHARBONNEAU, CEDRE, Besançon  
Christine DODANE, Synergie Formation, Vesoul  
Mireille DREWNIACKI, Synergie Formation, Vesoul  
Pascale MERCET, UDAF, Vesoul  
Stéphanie MICHALET, GRETA FORMATION 70, Lure  
Yvonne MILANDRI, DRASS, Besançon  
Sylvie NARDIN, Chargée de Mission Régionale Illettrisme, ANLCI  
Jean-Marie SUTTER, RECTORAT, Besançon  
Angélique TAN, Association Pays des 7 Rivières, Rioz  
Eliane ZAHND, DRETFP, Besançon

Expert : Pascale SECRETANT, Chargée de mission, GIP-FCIP/CAFOC,  
Besançon

Référente : Sylvie NARDIN, chargée de mission régionale illettrisme